

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 65-71, Grande-Rue. Tél. 257.33.
 TOURCOING - 23, rue Casse, Tél. 477.
 LILLE - 31, rue Faidherbe. Tél. 839.51.
 PARIS - 28, boulevard Foyot, Tél. Provençe, 77.34.
 MOUSCRON - 106, rue de la Station. Tél. 8.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 60 fr. 25
 6 mois 90 fr. 25
 1 an 164 fr. 25
 Autres départements et colonies :
 3 mois 65 fr. 25
 6 mois 95 fr. 25
 1 an 169 fr. 25

Compte chèques postaux : Lille 67 à Roubaix

En Syrie, les forces britanniques sont partout contenues, contre-attaquées sur certains points et bombardées par notre aviation

Des engagements navals, au large des côtes libanaises, se terminent à l'avantage de la flotte française

Les forces britanniques seraient entrées à Derad et à Marjiyun

Vichy, 9 juin. — Une nouvelle colonne britannique a pénétré en Syrie, venant de l'Irak, en longeant l'Euphrate. Elle se dirige vers le poste frontière d'Abou Kemal.

Selon l'agence Reuter, les forces anglaises ont été repoussées de localité située au-delà de la frontière syro-transjordanienne, et à Marjiyun, à environ 60 kilomètres au sud-est de Damas.

Le correspondant militaire de l'« Exchange Telegraph » mande que l'entrée des Britanniques en Syrie a été effectuée par cinq colonnes séparées. La première, appuyée par de fortes unités motorisées, se dirige vers Beyrouth; une deuxième venant de Palestine, marche sur Damas. Plus au sud, une petite unité venant de Transjordanie s'avance à travers le désert, tandis qu'une cinquième colonne partie d'une base irakienne, longe l'Euphrate.

L'état de siège est proclamé

Beyrouth, 9 juin. — Depuis le 8 juin, la Syrie est en état de guerre; lundi, le grand quartier général a proclamé l'état de siège. La protection des propriétés privées est confiée aux forces de police et de gendarmerie, aussi bien qu'à celles de l'armée. Le vol et les actes de pillage seront punis de mort.

Les communications téléphoniques et télégraphiques interurbaines privées sont supprimées. Les réunions publiques et distributions de tracts sont interdites. Tous les lieux publics doivent être fermés à 21 heures.

Les déplacements sont soumis à un régime de laissez-passer et toute infraction sera jugée par le tribunal militaire.

M. Benoist-Méchin est nommé secrétaire d'Etat



Paris, 10 juin. — On annonce officiellement que M. Benoist-Méchin a été nommé secrétaire d'Etat à la vice-présidence du Conseil.

En cette qualité, il assistera aux délibérations du Conseil des ministres et s'occupera particulièrement de toutes les questions litigieuses dans les négociations avec l'Allemagne.

Comme collaborateur intime de l'amiral Darlan, M. Benoist-Méchin a déjà pris part aux récentes négociations avec l'Allemagne.

Les communiqués officiels français

VICHY, 10 JUIN. — Le ministère de la guerre français a publié lundi, à 20 heures 25, le communiqué suivant au sujet des opérations militaires en Syrie :

Les troupes britanniques et gaullistes qui, dimanche, avaient franchi la frontière syrienne, ont amplifié leurs attaques dans l'après-midi du 8 et dans la matinée du 9 juin.

Dans la région entre le Djebel Druse et le massif montagneux d'Hermon, ces attaques ont été déclenchées par d'importantes forces de toutes armes, parmi lesquelles d'imposants contingents d'unités blindées. Nos troupes de couverture, appuyées par l'artillerie et l'aviation, ont défendu chaque pouce de terrain et infligé à l'ennemi de sérieuses pertes. Un nombre considérable de véhicules blindés ont été détruits.

Dans la zone côtière du Liban méridional, des détachements de cavalerie et de chars ont été refoulés au-delà du fleuve Litani. Des combats acharnés se déroulent sur la ligne Litani-Merdj-Ajoun-Merdj, Kouneitra, Sheik-Meskin.

Des avions britanniques isolés ont bombardé une fois de plus les aérodromes d'Alep, de Rayak et de Damas, ainsi que les bases de Merdj-Ajoun.

Nos avions de chasse ont descendu trois appareils Hurrucane. Nos escadres de bombardiers sont entrées en action sur toute la ligne, et avec efficacité, contre les forces armées qui se trouvent aux prises avec nos troupes de défense locales.

Au large de la côte libanaise, au cours d'un combat de nos forces navales contre des unités ennemies, supérieures en nombre, un destroyer britannique a été gravement endommagé.

Nos troupes, respectueuses de leurs devoirs militaires, opposent une résistance opiniâtre aux forces ennemies, supérieures en nombre et puissamment armées.

Le commandement français a publié le communiqué suivant, en date du 9 juin, au soir :

L'ennemi, poursuivant toutes ses offensives sur mer et sur terre, a été partout contenu, contre-attaqué sur certains points, et bombardé par notre aviation.

Quatre avions britanniques ont été abattus. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés. Deux navires de guerre britanniques ont été sérieusement endommagés au nord de Tyr par une attaque brillante de deux de nos contre-torpilleurs.

La composition de l'armée britannique

Amsterdam, 9 juin. — La B.B.C. annonce que les troupes opérant en Syrie, sous le commandement du général Wilson, sont composées de Britanniques, d'Indous, d'Australiens et de Français dissidents.

Un démenti allemand

Berlin, 10 juin. — On communique du côté allemand : En vue de justifier tant bien que mal l'agression anglaise contre la Syrie, M. Churchill a fait diffuser au Levant par l'agence Reuter et la radio dite de la « France libre » l'information que 140 parachutistes allemands, dont un colonel, auraient été faits prisonniers par les Anglais en Syrie.

Cette nouvelle est inventée de toutes pièces. Elle est aussi fantaisiste que la prétention récente suivant laquelle des parachutistes allemands auraient atterri en Crète, dans des uniformes néo-zélandais.

La protestation française est parvenue à Londres

Madrid, 9 juin. — Dans la note remise par M. Pietri, ambassadeur de France à M. Samuel Hoare, ambassadeur d'Angleterre, le gouvernement français proteste de la façon la plus énergique contre l'attaque anglaise en Syrie et dans le Liban.

La note de protestation est parvenue à Londres. Elle est actuellement à l'étude.

M. Roosevelt a approuvé l'attaque de la Syrie

Stockholm, 9 juin. — On mande de Londres au journal « Stockholm Tidningen » que M. Roosevelt a été prévenu des opérations britanniques en Syrie.

Le journal ajoute que Washington aurait reconnu la nécessité d'un conflit avec l'administration française en Syrie.

(Lire la suite page 2.)

— Un ouragan a causé de terribles dégâts dans la région de Barisal, l'un des affluents principaux du Gange. De nombreux villages seraient complètement détruits. Environ 5.000 personnes auraient péri de cet ouragan.

La propagande anglaise reconnaît maintenant qu'il n'y a pas de troupes allemandes en Syrie et au Liban

Vichy, 9 juin. — Pendant plusieurs jours, la presse et la radio anglaises ont prétendu, inventant de toutes pièces des informations bien orchestrées, que des troupes allemandes occupaient certains points de la Syrie et du Liban.

N'ayant plus besoin de ce prétexte, puisque les forces anglaises sont entrées en Syrie, presse et radio britanniques ont aujourd'hui machiné-arrêté.

Une dépêche Reuter du Caire, datée du 8 juin à 9 h., déclare, en effet : « Les Britanniques et les troupes françaises libres ont pénétré en Syrie juste à temps pour empêcher les Allemands d'affirmer leur contrôle sur le mandat français. »

Une autre dépêche Reuter datée de New-York, 13 h., écrit que les Anglais ont pris une initiative audacieuse pour empêcher l'intervention des Allemands et de leurs troupes d'assaut.

Enfin, la radio britannique elle-même, admettant qu'il n'y a pas de troupes allemandes en Syrie, signale qu'il y a eu, néanmoins, il y a quelques semaines, des passages d'avions sur les aérodromes syriens.

Les mensonges de la propagande anglaise apparaissent ainsi en pleine lumière.

DANS L'EMPIRE FRANÇAIS

Le gouverneur général Boisson a regagné Dakar

Vichy, 10 juin. — M. Boisson, gouverneur général de l'Afrique occidentale française, est reparti en avion pour Dakar.

M. de Brinon reçoit l'ambassadeur du Japon

Paris, 9 juin. — M. de Brinon, délégué général du gouvernement dans les territoires occupés, a reçu à l'hôtel Matignon, M. Sotomatsu Kato, ambassadeur du Japon.



Quelques marins de l'équipage d'un navire coulé ont réussi à embarquer sur un canot de sauvetage allemand.

L'activité des membres du gouvernement

M. Jacques Chevallier, secrétaire d'Etat à la famille et à la santé, a présidé à Vichy la réunion des directeurs régionaux de la famille et de la santé dans la zone non occupée. A cette occasion, M. Chevallier a insisté devant les directeurs sur l'importance de leur tâche, dont dépend en grande partie l'avenir du pays.

Le général Laure, secrétaire général du chef de l'Etat, a prononcé, à Ales, une allocution qui fut très applaudie. Il est reparti ensuite pour Nîmes, puis pour Hyères, où il a inauguré la Maison et le Foyer du soldat et du marin.

M. Caziot, ministre de l'Agriculture, a visité la foire-exposition de Grenoble. Il s'est vivement intéressé aux produits de remplacement qui donnent à cette foire un caractère d'actualité tout particulier.

M. René Bellin, secrétaire d'Etat au travail, a quitté Vichy pour régionale à Albi.



La ville de Damas, capitale de la Syrie. Dans le fond, les montagnes de l'Anti-Liban. (Ph. Siphon)

La guerre en Irak ne fait que commencer

estime-t-on à Berlin

Berlin, 9 juin. — A Berlin, on n'est nullement d'avis que la situation en Irak n'est plus d'actualité. On y sait que les nationalistes irakiens ont proclamé la lutte pour la libération du monde arabe contre l'Angleterre et qu'il sont disposés à la poursuivre par tous les moyens et, selon les circonstances, de la faire entrer dans une phase active.

Le point de vue des milieux politiques peut se résumer comme suit : Même si les combattants pour la liberté de l'Irak doivent interrompre provisoirement la lutte en raison de la supériorité technique des Anglais, cela ne prouve rien au sujet de l'issue finale de cette « exploitation ».

Enfin à la Wilhelmstrasse, on a l'impression que tous les événements qui se sont produits jusqu'à présent, ne sont que le début de la grande lutte qui va suivre.

De nouvelles émeutes se sont produites à Bagdad

Damas, 9 juin. — De nouvelles émeutes ont eu lieu à Bagdad. Plusieurs soldats anglais ont été tués par des balles tirées des maisons, alors qu'ils défilèrent dans les rues.

Des entrepôts de l'armée britannique ont été pillés, puis incendiés. Les autorités militaires anglaises ont arrêté le chef de la police civile de Bagdad, accusé d'avoir montré trop de mollesse dans la recherche des coupables.

Les relations diplomatiques sont rompues entre l'Irak et l'Italie

Vichy, 9 juin. — On mande de Bagdad que le nouveau gouvernement irakien a rompu les relations diplomatiques avec l'Italie, et que tous les Italiens devront quitter le territoire irakien dans un délai de vingt-quatre heures.

Le communiqué officiel allemand

BERLIN, 9 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

Des sous-marins ont coulé des navires marchands ennemis, totalisant 31.500 tonnes.

Au cours de la nuit du 7 au 8 juin, des contingents de l'armée aérienne allemande ont exécuté une nouvelle attaque particulièrement couronnée de succès contre la base navale britannique d'Alexandrie. En dépit d'une vive réaction de l'ennemi, plusieurs bombes de lourd calibre ont touché de plein fouet les installations maritimes et les dépôts de la marine. De nombreux et vastes incendies ont été provoqués dans des objectifs de guerre importants.

Durant la nuit de dimanche à lundi, des avions de combat allemands ont coulé dans les eaux qui entourent l'Angleterre deux navires marchands jaugeant au total 7.000 tonnes et bombardé les installations portuaires de la côte sud et sud-est de l'île anglaise. De jour, un avion de combat allemand a bombardé avec succès un dépôt de matières premières situé dans le Sud de l'Angleterre.

En Afrique du Nord, devant Tobrouk, des batteries britanniques ont été, une fois de plus, prises sous le feu de notre artillerie. Près de Tobrouk, des positions fortifiées et des batteries de D.C.A. de l'ennemi ont été attaquées avec succès par des « Stukas » et des « Pichiatelli ».

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, l'ennemi, opérant avec de faibles forces, a attaqué l'Ouest de l'Allemagne. Parmi la population civile, il y a quelques tués et plusieurs blessés. On n'a pas enregistré de dégâts d'ordre militaire. Des incendies qui s'étaient déclarés dans plusieurs maisons ont été rapidement maîtrisés.

Du 4 au 8 juin, l'ennemi a perdu dix avions, dont huit ont été abattus en combats aériens et deux par des patrouilleurs. Durant la même période, nous avons perdu neuf appareils.

Le lieutenant de vaisseau Heinrich Liebe et l'enseigne de vaisseau de première classe Endress sont les quatrième et cinquième commandants de sous-marins ayant coulé plus de 200.000 tonnes.

Dans les combats qui se sont déroulés sur l'île de Crète, les unités de parachutistes commandées par le major Koch, le capitaine Altmann et le lieutenant Geuz, se sont particulièrement distinguées par leur audace et leur héroïsme.

Les unités de parachutistes commandées par le général-major Meidl et les colonels Brauner, Ramke et Sturm, ont pris une part prépondérante à la conquête de l'île de Crète.

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)

La seconde attaque aérienne d'Alexandrie

a causé de graves dégâts aux installations maritimes

Cinquante mille personnes ont quitté la ville au cours de la journée de dimanche

Amsterdam, 9 juin. — On mande d'Alexandrie au sujet de la deuxième attaque aérienne allemande sur cette ville :

« Les Allemands ont fait subir à Alexandrie une nouvelle et terrible attaque qui a duré toute la nuit. Leurs escadres ont opéré en rase-mottes, déversant des quantités énormes de bombes explosives et incendiaires, qui ont semé, en diverses parties de la ville, la mort et la destruction. On estime à plusieurs centaines le nombre des tués et blessés. »

« L'attaque principale a été concentrée contre la région occidentale du port où se trouvent alignées les installations d'ordre militaire : chantiers, docks, arsenaux maritimes et dépôts de pétrole. »

De vastes incendies ont été allumés et des bombes des calibres lourds et très lourds ont atteint l'arsenal des torpilles, les ateliers d'artillerie ainsi que les chantiers navals et docks qui abritent des navires de guerre endommagés.

Comme lors de l'attaque exécutée dans la nuit du 4 au 5 juin, les raffineries d'Alexandrie et les sources d'énergie pour la flotte britannique de la Méditerranée orientale ont été efficacement attaquées et incendiées.

Après l'attaque aérienne, environ cinquante mille personnes ont quitté Alexandrie en utilisant les véhicules les plus divers qui étaient disponibles.

LE CARDINAL GERLIER est porteur d'un message du maréchal Pétain au général Franco



Vichy, 9 juin. — Le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, qui est parti dimanche pour l'Espagne, est porteur d'un message du maréchal Pétain au général Franco. Avant son départ, il avait passé quelques jours à Vichy où le maréchal Pétain et l'amiral Darlan lui confièrent une mission spéciale. Il a passé la nuit à Carcassonne et arrivera mercredi à Madrid, où il sera reçu, le jour même, par le général Franco.



Un bataillon de chasseurs quitte Vichy

Le maréchal Pétain accompagné du général Huntziger, ministre de la guerre, assiste au départ des chasseurs devant l'hôtel du Parc.

On découvre à Roncq le corps du coureur cycliste belge Julien Vervaecke

que les Anglais fusillèrent en mai 1940

Le bruit se répandait mardi matin, à Roncq, que le corps du fameux coureur cycliste belge Julien Vervaecke venait d'être découvert dans cette commune. Le fait était exact, et voici dans quelles conditions cette découverte avait été opérée.

Ces derniers temps, M. Gadeo, commissaire de police de Roncq, apprenait que le corps d'un civil avait été inhumé, vers la fin du mois de mai 1940, dans le parc de M^{me} Torris, rue de Lille. Il en informa l'administration municipale et c'est ainsi que fut décidée l'exhumation du corps et sa translation au cimetière communal.

Entre temps, on apprit par le jardinier de M^{me} Torris, M. Victor Destombes, que, dans la soirée du 24 ou du 25 mai 1940, des soldats anglais avaient creusé une fosse dans le parc. Ayant aperçu le jardinier, les Britanniques l'avaient invité à se retirer sur-le-champ, ce que fit M. Destombes.



« Je ne suis pas un espion »

Or, le même soir, un jeune garçon, fils de M. Gaston Haquette, rue Destombes, rentrait chez ses parents en racontant qu'il venait de voir les Anglais amener dans le parc de M^{me} Torris, un civil, les yeux bandés. Comme les soldats le rouyaient, il protestait, disant : « Je ne suis pas un espion !... Une demi-heure plus tard, c'est-

(Lire la suite en Chronique régionale.)